

âme ardente et inexpérimentée, le jeta dans l'insurrection de 1837. Il donna même son concours chaleureux, à ceux qui se chargèrent de révolutionner notre population. Quand il fallut payer de sa personne, il n'écouta que son courage, et la fameuse bataille de St. Denis est là, pour nous dire si la bravoure lui faisait défaut.

Cette ardeur intempestive a été la grande faute de sa vie, et nous ne pouvons l'atténuer, qu'en reconnaissant qu'elle était l'œuvre d'un novice, qui s'était attaché trop aveuglement aux pas de ceux qu'il regardait comme ses maîtres.

La tête de Sir George fut mise à prix, et pour échapper au danger qui le menaçait, force lui fut de prendre le chemin de l'exil.

L'expiation suivit donc de près la faute, et les circonstances qui accompagnèrent sa fuite furent pour lui une rude leçon, dont il fit le profit de toute sa vie.

Lorsque le calme fut parfaitement rétabli, M. Cartier se hâta de revenir au Canada, pour se livrer à la pratique du droit. Il lui fallut peu d'efforts pour réparer le temps perdu et couvrir les pertes qui avaient été la conséquence de la part qu'il avait prise, à l'échaffourée de ses chefs. Ses talents brillants, son travail assidu, sa grande honnêteté, lui assurèrent de nombreux clients. Cependant, il ne demeura jamais étranger à la politique, et tout en paraissant consacrer tous ses instants à la pratique de sa profession, il rendait des services signalés à ceux que le pays s'était donnés pour chefs.